

Janvier 2011

## SYNDICAT CGT DE L'HÔPITAL BICÊTRE



Notre vie n'est que mouvement, disait Montaigne sans se douter que cela serait vrai aujourd'hui.

À ce titre, les infrastructures de transport sont d'une importance fondamentale pour les échanges économiques et sociaux.

S'inscrivant dans un cadre participatif à ce projet ils nous semblent capital que de devoir orienter notre réflexion autour de trois axes de recherche que sont :

- la cohésion sociale,
- la modernisation de la sphère publique,
- la stratégie économique.

Les infrastructures sont éminemment utiles à l'économie mais elles façonnent aussi l'espace public et modèlent le territoire sur la longue durée.

Dans ce cadre, les choix dont elles relèvent ne sont pas seulement économiques mais aussi politiques.

**C'est la raison pour laquelle notre organisation syndicale a souhaité s'associer à cette réflexion collective et au débat public pour contribuer à notre niveau à la qualité globale du projet.**

La concertation est donc l'occasion d'une rencontre entre une population, un territoire et un projet.

Choisir de construire cette infrastructure aura un impact sur la qualité de vie des citoyens mais aussi des salariés, des patients de notre hôpital.

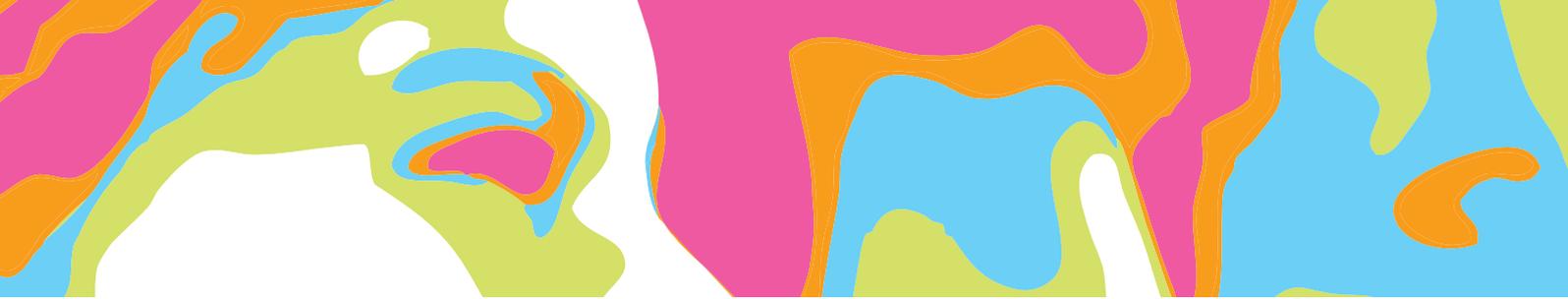
La finalisation de ce projet aura des conséquences sur la qualité de vie de ceux et celle qui se trouvent engagés dans notre structure de soins.

C'est la raison pour laquelle, le processus de décision est d'une importance extrême ; il doit donc être irréprochable.

**Participer à la rédaction de ce cahier d'acteurs constitue pour notre organisation syndicale, une demande auprès des décideurs de prendre en considération de façon équilibrée les aspects économiques, environnementaux mais aussi sociaux compte tenu de la spécificité du lieu.**

**SYNDICAT CGT  
DE L'HÔPITAL BICÊTRE**

Ch. Chasset, G. Ségue, Ch. Robert



Une double approche pour cette communauté soignés-soignants peut être mise en lumière :

- **l'atteinte d'objectif**
- **la réduction de difficultés.**

L'évaluation socio-économique de ce projet doit nous sembler-t-il passer par une mesure de l'utilité collective ayant pris en compte les éléments qualitatifs et quantitatifs mais aussi devant **s'orienter sur l'équité sociale et territoriale.**

Dans les 24 heures qui composent une journée, l'homme consacre un temps constant à se déplacer (environ une heure trente minutes selon les travaux de Jean Proult) pour accéder aux biens et services qui l'entourent.

L'analyse macroéconomique associe enfin la mobilité à la création de richesse économique et à l'accroissement du bien-être résultant de l'accès aux espaces publics.

**Au regard de ces deux éléments, le positionnement de la station « hôpital Kremlin-Bicêtre » en proximité de la nouvelle entrée du CHU, permettra de réduire les coûts des échanges par la proximité des relations.**

S'instruire, se soigner, visiter, travailler autant d'éléments qui peuvent être déclinés pleinement dans notre quotidien sans se trouver perturbé par des infrastructures de transports éloignées.

Le développement durable doit imprégner la doctrine des infrastructures.

Les penser et notamment la localisation de leurs accès oblige donc à un effort de prospective.

Si la genèse de ce projet ouvre une perspective corrective sur la désertification de certaines zones de ce territoire de vie en matière de transport, la cohérence de la localisation doit constituer une valeur ajoutée pour l'ensemble des salariés de notre établissement.

L'accessibilité du lieu tant pour les patients que pour les étudiants et les hospitaliers reste un élément déterminant sur la pertinence et le bien fondé de ce projet.

Sans refaire l'historique de l'hôpital de Bicêtre, chacun au regard de son architecture, se doute qu'il entre dans un haut lieu d'histoire.

C'est en 1656, que Bicêtre devient hôpital général, hospice et prison, véritable lieu d'exil aux portes de Paris.

La révolution transforma ce lieu d'internement en lieu de soins.

Du 19<sup>e</sup> à nos jours, Bicêtre s'affirme comme un hôpital moderne, développant des activités médicales de pointe à la fois dans les services d'adulte et de pédiatrie, dans le domaine de l'imagerie, en assurant des missions de soins, d'enseignement, de recherche et de prévention.

Sur le plan architectural, l'émergence de trois bâtiments est venue modifier au fil du temps les activités de l'hôpital.



Leurs localisations respectives ont ainsi déplacé le cœur et le poumon de ce lieu de soin.

Tout d'abord, **la tour BROCA** construite dans les années quatre-vingt, regroupant son Service d'Accueil des Urgences (70 000 passage/an), les services de chirurgie, pour l'essentiel, ses plateaux techniques (blocs opératoires, réanimations médico-chirurgicales, salle de réveil), les services d'imagerie.

- **L'Unité de Chirurgie Ambulatoire**, avec son planning familial et ses trois blocs opératoires
- **Le bâtiment maternité** : regroupant les services de pédiatrie notamment son Service des urgences et de réanimation, les services de gynécologie et d'obstétrique avec un plateau technique (Bloc, salle de travail et de réveil).

Sur ces dix dernières années, l'hôpital s'est réorganisé et a re-concentré ses activités cliniques sur ces trois bâtiments avec un accès direct pour l'arrivée des patients et des salariés le long de l'autoroute A6.

**L'hôpital ne serait rien sans ceux et celles qui assurent chaque jour leurs missions.**

Ils sont près de : 3 000 salariés non médicaux  
1 000 salariés médicaux.

Ces équipes fonctionnent encore pour certaines sur des horaires du matin, d'après midi et du soir avec pour cette dernière une amplitude de 21 heures à 7 heures.

Actuellement, compte tenu des restructurations et ou création de services, deux types d'horaires sont proposés aux agents soit :

- par roulement de 12 heures.
- sur le principe de la grande équipe dont l'amplitude horaire se décline de 7 heures-21 heures.

Ces tranches horaires ajoutées au temps de transport constituent pour ces hospitaliers de véritables sources de fatigue.

**Plaçant la station « hôpital Kremlin-Bicêtre » à proximité de ce nouveau lieu d'activité, notre direction syndicale considèrerait aujourd'hui que cette implantation contribuerait à l'amélioration des conditions de travail des salariés.**

**Sur le plan universitaire, la faculté de médecine Paris-Sud, c'est :**

- 4 600 étudiants en formation initiale et continue,
- 380 personnels enseignants et administratifs,
- 92 équipes de recherche,
- 84 diplômés d'université,
- 6 masters et trois écoles doctorales.

...



- La création d'une école de sages femmes rattachée à la faculté, l'institut de formation en soins infirmiers constituent autant d'acteurs fréquentant notre établissement.

Le secteur de la recherche pourrait être mis en lumière par **l'institut biomédical**

Les partenaires de cette unité sont notamment la faculté de médecine, l'institut Gustave-Roussy, le CNRS...

De véritables liens avec ces organismes comme avec ceux et celles qui participent « au Jeudi de Bicêtre », véritables plateformes de rencontres.

Ce maillage social génère une forte mobilité pour l'ensemble de ces acteurs.

**Au travers de ce projet, l'implantation de cette station à proximité du cœur de l'hôpital aura pour effet de réduire les temps de transports par la proximité des relations.**

Pour le syndicat CGT de l'hôpital Bicêtre  
Ch Chasset, G Ségue, Ch Robert